DOC 53 **3023/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 septembre 2013

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en vue de sanctionner l'entrave à l'éloignement forcé par voie aérienne

(déposée par M. Theo Francken et
Mmes Sarah Smeyers et Daphné Dumery)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 september 2013

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen teneinde het verhinderen van een gedwongen verwijdering via luchtweg te bestraffen

(ingediend door de heer Theo Francken en
de dames Sarah Smeyers en Daphné Dumery)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à sanctionner les personnes qui tentent, dans un avion, d'empêcher le retour forcé d'un étranger. Selon les auteurs, la procédure actuelle offre suffisamment de garanties pour permettre que l'éloignement se déroule dans le respect des droits fondamentaux des personnes expulsées.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe personen die in een vliegtuig de gedwongen terugkeer van een vreemdeling proberen te verhinderen, te straffen. Volgens de indieners biedt de huidige procedure voldoende waarborgen om de verwijdering te laten verlopen met inachtneming van grondrechten van de uitgewezenen.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
PS	:	*Parti Socialiste*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
Ecolo-Groen	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
VB	:	*Vlaams Belang*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
FDF	:	*Fédéralistes Démocrates Francophones*
LDD	:	*Lijst Dedecker*
MLD	:	*Mouvement pour la Liberté et la Démocratie*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant-Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:		*Afkortingen bij de nummering van de publicaties:*	
DOC 53 0000/000:	*Document parlementaire de la 53e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif*	*DOC 53 0000/000:*	*Parlementair document van de 53e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA:	*Questions et Réponses écrites*	*QRVA:*	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV:	*Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)*	*CRIV:*	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)*
CRABV:	*Compte Rendu Analytique (couverture bleue)*	*CRABV:*	*Beknopt Verslag (blauwe kaft)*
CRIV:	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)*	*CRIV:*	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)*
PLEN:	*Séance plénière*	*PLEN:*	*Plenum*
COM:	*Réunion de commission*	*COM:*	*Commissievergadering*
MOT:	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*	*MOT:*	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La politique de retour est, pour la N-VA, la clé de voûte d'une politique de migration et d'asile correcte, ferme et humaine. La personne qui a épuisé toutes les procédures et dont la demande de séjour a chaque fois été rejetée, n'a plus le droit de séjourner sur le territoire et doit quitter le pays.

Un retour volontaire de préférence, forcé si nécessaire. Diverses mesures procédurales à respecter par les autorités sont liées à ce retour, qu'il soit volontaire ou forcé. Elles garantissent les droits fondamentaux des personnes à expulser et sont appliquées avec la plus grande circonspection. Il est dès lors intolérable que des tiers tentent d'empêcher des éloignements lorsque les intéressés se trouvent déjà dans l'avion qui doit les ramener dans leur pays d'origine. Une telle opposition équivaut en effet à un déni de la législation existante, qui a été élaborée démocratiquement, qui est mise en œuvre avec circonspection par les nombreuses autorités concernées et qui, le cas échéant, est contrôlée par le pouvoir judiciaire.

Afin de se faire une idée précise du déroulement d'une procédure de retour, nous expliquons succinctement ci-après les différentes étapes du trajet de retour volontaire et forcé.

L'expulsion de ressortissants de pays tiers est réglée aux articles 74/10-74/19 de la loi sur les étrangers, qui sont une transposition en droit belge de la directive européenne 2008/115 relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier (ci-après, la directive "retour".

Les États membres de l'UE ne peuvent pas prendre de mesures d'expulsion de ressortissants de pays tiers plus strictes que celles prévues par la directive "retour". Tous les États membres de l'UE sont tenus au respect de la directive "retour", à l'exception du Royaume-Uni, du Danemark et de l'Irlande.

Par ailleurs, la circulaire du 10 juin 2011 sur l'éloignement de ressortissants de pays tiers reste d'application.

Le système des arrêtés ministériels de renvoi et des arrêtés royaux d'expulsion est également maintenu.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Voor de N-VA is het terugkeerbeleid het sluitstuk van een correct, kordaat en humaan asiel- en migratiebeleid. Iemand die alle procedures heeft doorlopen en telkens werd afgewezen van zijn of haar verblijfsaanvraag, heeft niet langer het recht om op het grondgebied te verblijven en dient het land te verlaten.

Vrijwillig als het kan, gedwongen als het moet. Aan de terugkeer, vrijwillig zowel als gedwongen zijn diverse proceduremaatregelen verbonden die door de overheden dienen gerespecteerd te worden. Zij waarborgen de grondrechten van de uit te wijzen personen en worden met de grootste omzichtigheid toegepast. Het kan dan ook niet worden getolereerd dat derden verwijderingen proberen te verhinderen wanneer de betrokkene zich reeds op het vliegtuig bevinden waarmee de terugkeer naar het herkomstland wordt uitgevoerd. Een dergelijk verzet komt immers neer op een negatie van de bestaande wetgeving die democratisch is tot stand gekomen, die omzichtig wordt uitgevoerd door tal van betrokken overheden en die desgevallend gecontroleerd wordt door de rechterlijke macht.

Om een duidelijk idee te krijgen van hoe een terugkeerprocedure verloopt wordt hierna bondig uiteengezet welke de stappen zijn in het vrijwillige en gedwongen terugkeertraject.

De uitwijzing van derdelanders wordt geregeld in de artikelen 74/10-74/19 van de vreemdelingenwet die een omzetting zijn van de Europese terugkeerrichtlijn 2008/115 naar Belgisch recht.

EU-lidstaten mogen geen maatregelen nemen voor de uitwijzing van derdelanders die strenger zijn dan de terugkeerrichtlijn. Alle EU-lidstaten zijn gebonden door de terugkeerrichtlijn, met uitzondering van het Verenigd Koninkrijk, Denemarken en Ierland.

Daarnaast blijft de omzendbrief van 10 juni 2011 over de verwijdering van derdelanders van toepassing.

Het systeem van de ministeriële besluiten tot terugwijzing en de koninklijke besluiten tot uitzetting blijft eveneens behouden.

Sur le site web de Sefor, le nouveau bureau de l'Office des étrangers (OE) qui suit tous les dossiers dans lesquels un ordre d'expulsion a été délivré, une brochure contenant les informations de base est mise à disposition en 22 langues.

Lorsqu'un ordre de quitter le territoire est délivré, l'intéressé doit retourner dans son pays d'origine ou dans le pays dans lequel il est autorisé à séjourner.

Dans les cas ci-dessous, il existe une obligation de délivrer un ordre de quitter le territoire, à savoir lorsque l'intéressé:

— n'est pas en possession d'un passeport ou d'un titre de voyage assimilé valable,

— séjourne sur le territoire au-delà de la durée du visa accordé ou est présent sur le territoire plus de 90 jours sur une période de six mois ou n'est pas en mesure de fournir la preuve du contraire,

— est signalé dans le Système d'Information Schengen,

— a été renvoyé ou expulsé de Belgique depuis moins de 10 ans (sauf suspension ou retrait de la mesure) ou

— s'est vu infliger une interdiction d'entrée (sauf suspension ou levée).

La signification à l'intéressé de l'ordre de quitter le territoire est effectuée par la commune, la police ou l'OE (par lettre recommandée).

Lorsqu'il s'agit de demandeurs d'asile déboutés, l'OE peut signifier l'ordre par lettre recommandée au domicile élu (avocat, structures d'accueil, *etc*.). Dans ce cas, l'ordre peut être signifié sans que l'intéressé en soit informé. Le délai de recours commence à courir à dater de la signification.

À la demande de l'intéressé, l'OE doit prévoir une traduction (orale ou écrite) des principaux éléments de l'ordre de quitter le territoire et de l'interdiction d'entrée (en ce compris les possibilités de recours).

L'ordre d'expulsion mentionne le délai dans lequel l'intéressé doit obtempérer.

En règle générale, le délai pour quitter le territoire est de 30 jours à dater de la signification de l'ordre d'expulsion. La décision d'éloignement (annexe 13)

Op de website van Sefor, het nieuwe bureau van de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) dat alle dossiers opvolgt waarin een uitwijzingsbevel werd afgegeven, wordt een brochure met basisinformatie ter beschikking gesteld in 22 talen.

Wanneer een bevel om het grondgebied te verlaten afgegeven wordt, moet de betrokkene terugkeren naar zijn herkomstland of naar het land waar hij gemachtigd is tot verblijf.

In onderstaande gevallen bestaat er een verplichting om een bevel om het grondgebied af te geven, nl. wanneer de betrokkene:

— niet in het bezit is van een geldig paspoort of gelijkgestelde reistitel,

— langer dan de termijn van het toegekende visum op het grondgebied verblijft, of langer dan 90dagen op een termijn van 6 maanden op het grondgebied aanwezig is of niet het bewijs kan leveren van het tegendeel,

— gesignaleerd is in het Schengen Informatie Systeem,

— minder dan 10 jaar uit België is teruggewezen of uitgezet (tenzij opschorting of intrekking maatregel) of

— een inreisverbod opgelegd gekregen heeft (tenzij opschorting of opheffing).

De betekening van het bevel om het grondgebied te verlaten aan de betrokkene gebeurt door de gemeente, de politie of de DVZ (per aangetekende brief).

Ingeval van uitgeprocedeerde asielzoekers kan de DVZ het bevel per aangetekende brief betekenen op de gekozen woonplaats (advocaat, opvangstructuur, …). Het bevel kan in dat geval betekend zijn zonder dat de betrokkene daarvan op de hoogte is. De beroepstermijn begint te lopen vanaf de betekening.

Op verzoek van de betrokkene moet de DVZ in een (mondelinge of schriftelijke) vertaling voorzien van de belangrijkste elementen van het bevel om het grondgebied te verlaten en het inreisverbod (met inbegrip van de beroepsmogelijkheden).

Op het uitwijzingsbevel staat vermeld binnen welke termijn de betrokkene gevolg moet geven aan het bevel.

In de regel bedraagt de termijn om het grondgebied te verlaten 30 dagen vanaf de betekening van het uitwijzingsbevel. De beslissing tot verwijdering (bijlage 13)

prévoit en l'occurrence un délai de 30 jours lorsque l'intéressé était autorisé ou admis à séjourner plus de trois mois sur le territoire.

Des mesures préventives peuvent être imposées (distinctement ou cumulativement) afin de prévenir le risque de fuite durant le délai accordé pour le départ volontaire. Elles sont imposées par le ministre ou son délégué. Ces mesures préventives peuvent consister en:

— l'obligation de se présenter régulièrement auprès du bourgmestre ou de l'OE;

— l'obligation de verser une garantie financière à l'État. L'intéressé verse la somme au plus tard le jour de la décision d'expulsion. Lorsque le délai accordé pour le départ volontaire est échu et qu'il n'a pas été obtempéré à l'ordre, la somme revient à l'État. Dans le cas contraire, l'intéressé doit communiquer la preuve de son départ du territoire ainsi que son numéro de compte bancaire;

— l'obligation de remettre des copies de documents qui certifient l'identité.

Lorsque la décision d'éloignement (annexe 13) est assortie de mesures préventives, la commune doit en informer l'intéressé. L'annexe 13 mentionne le lieu et le moment où l'intéressé doit se présenter.

Dans un certain nombre de cas, l'ordre de quitter le territoire peut être assorti d'une interdiction d'entrée (annexe 13*sexies*) et/ou d'un maintien en vue d'éloignement (annexe 13*septies*)

L'intéressé peut solliciter auprès de l'OE, moyennant une demande motivée, une prolongation du délai pour quitter le territoire.

L'OE est tenu de prolonger le délai lorsque l'intéressé apporte la preuve qu'il se trouve dans l'impossibilité de retourner volontairement dans son pays d'origine (par ex. faute de passeport en dépit de demandes réitérées à l'ambassade).

Cette impossibilité doit être confirmée par un document de l'organisation en charge du retour volontaire (Fedasil, OIP, Caritas, partenaire local) ou par un certificat de maladie, de grossesse… Tant que court le délai prolongé, il est interdit de procéder à un retour forcé.

L'OE peut accorder une prolongation si nécessaire, en tenant compte des circonstances spécifiques à la situation individuelle (par exemple, la durée du séjour,

voorziet m.n. in een termijn van 30 dagen als de betrokkene gemachtigd of toegelaten was tot een verblijf van meer dan drie maanden op het grondgebied.

Preventieve maatregelen kunnen (afzonderlijk of cumulatief) opgelegd worden om het risico op onderduiken te vermijden gedurende de termijn toegekend voor vrijwillig vertrek. Ze worden opgelegd door de minister of zijn gemachtigde. Preventieve maatregelen kunnen bestaan uit:

— zich op regelmatige basis aanmelden bij de burgemeester of de DVZ;

— storten van een financiële waarborg aan de Staat. De betrokkene stort het bedrag ten laatste de dag na de betekening van de beslissing tot verwijdering. Indien de toegekende termijn voor het vrijwillig vertrek verstreken is en het bevel niet werd opgevolgd, komt de som toe aan de Staat. Indien dat wel het geval is, dient de betrokkene het bewijs van het verlaten van het grondgebied evenals zijn rekeningnummer door te geven;

— overhandigen van kopieën van documenten die de identiteit vaststellen.

Als de verwijderingsbeslissing (bijlage 13) in preventieve maatregelen voorziet, moet de gemeente de betrokkene hierover informeren. Bijlage 13 vermeldt de plaats waar en het tijdstip waarop de betrokkene zich moet aanmelden.

Het bevel om het grondgebied te verlaten kan in een aantal gevallen gepaard gaan met een inreisverbod (bijlage 13*sexies*) en/of een vasthouding met het oog op verwijdering (bijlage 13*septies*).

De betrokkene kan bij de DVZ door middel van een gemotiveerd verzoek een verlenging van de termijn om het grondgebied te verlaten aanvragen.

De DVZ is verplicht om de termijn te verlengen wanneer de betrokkene het bewijs levert dat hij in de onmogelijkheid verkeert tot vrijwillige terugkeer (bv. geen paspoort ondanks herhaalde aanvragen aan de ambassade).

Die onmogelijkheid moet worden bevestigd door een document van de vrijwillige terugkeer-organisatie (Fedasil, IOM, Caritas, lokale partner) of door een bewijs van ziekte, zwangerschap... Zolang de verlengde termijn loopt, geldt een verbod op gedwongen terugkeer.

De DVZ kan een verlenging toestaan indien noodzakelijk, rekening houdend met de omstandigheden eigen aan de individuele situatie (vb duur van het verblijf,

des enfants scolarisés, l'organisation du retour volontaire, les liens familiaux et sociaux autres, *etc*.).

Le Bureau Sefor confirme qu'il respectera la circulaire du 13 septembre 2005 et ne procédera pas au rapatriement forcé d'étrangers disposant d'une déclaration de mariage, et ce, jusqu'à la décision finale. Lorsque la cohabitation a été enregistrée par la commune, l'OE ne procédera pas, pendant 6 mois, au rapatriement (afin de donner à l'étranger la possibilité d'entamer une procédure de regroupement familial)

Il existe un certain nombre de voies de recours ouvertes contre un ordre de quitter le territoire:

— Recours en annulation et en suspension auprès du Conseil du contentieux des étrangers (CCE)

L'intéressé peut introduire un recours en annulation et/ou en suspension auprès du Conseil du contentieux des étrangers dans un délai de 30 jours à dater du premier jour qui suit la signature de l'accusé de réception (ou le refus de signer) ou de l'envoi par télécopieur (15 jours en cas de signification dans un centre fermé ou une maison de retour) ou du troisième jour ouvrable qui suit le jour où le courrier a été remis aux services de la poste.

L'intéressé ne peut faire l'objet d'un éloignement forcé pendant la période prévue pour l'introduction d'un recours ni pendant la procédure de recours, à la condition qu'il s'agisse d'un recours suspensif. S'il ne s'agit pas d'un recours suspensif et que des mesures de contrainte sont prises avant que le CCE n'ait pris une décision, une demande de mesures provisoires en extrême urgence peut être introduite en vue de suspendre l'expulsion.

— Demande de suspension d'extrême urgence auprès du CCE

Une demande de suspension d'extrême urgence peut être introduite contre un ordre de quitter le territoire assorti d'une interdiction d'entrée et d'un maintien en vue d'éloignement (annexe 13*septies*).

La demande doit être introduite dans un délai de 5 jours (dont 3 jours ouvrables au moins). Le CCE doit se prononcer dans les 72 heures. Dans l'attente de la décision, l'intéressé ne peut faire l'objet d'un éloignement forcé.

Lorsque l'intéressé a introduit une demande de "simple" suspension à laquelle aucune réponse n'a encore été apportée et que l'intéressé fait ensuite l'objet d'une mesure de détention, il est possible, par le biais

schoolgaande kinderen, de organisatie van vrijwillig vertrek, familiale en andere sociale banden, …).

Bureau Sefor bevestigt dat het de omzendbrief van 13 september 2005 zal respecteren en niet zal overgaan tot gedwongen repatriëring van vreemdelingen met huwelijksaangifte en dit tot de eindbeslissing. Als samenwoning geregistreerd werd door de gemeente, zal DVZ gedurende 6 maanden niet overgaan tot repatriëring (om de vreemdeling de kans te geven een procedure tot gezinshereniging op te starten).

Er bestaan een aantal beroepsmogelijkheden tegen een bevel om het grondgebied te verlaten:

— Annulatie- en schorsingsberoep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RvV)

De betrokkene kan een annulatie- en/of schorsingsberoep instellen bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen binnen 30 dagen te rekenen vanaf de eerste dag volgend op de handtekening van het ontvangstbewijs (of de weigering te tekenen) of het versturen per fax (15 dagen ingeval van betekening in een gesloten centrum of terugkeerwoning) of de derde werkdag volgend op de dag dat de brief overhandigd werd aan de postdiensten.

Tijdens de vastgestelde periode voor het indienen van het beroep noch tijdens de beroepsprocedure kan de betrokkene gedwongen verwijderd worden op voorwaarde dat het een schorsend beroep betreft. Als het geen schorsend beroep betreft en er worden gedwongen maatregelen genomen vooraleer er een beslissing is genomen door de RvV, kan een vordering tot voorlopige maatregelen in uiterst dringende noodzakelijkheid ingediend worden om de uitwijzing te schorsen.

— Vordering tot schorsing in uiterst dringende noodzakelijkheid bij de RvV

Een vordering tot schorsing in uiterst dringende noodzakelijkheid kan worden ingesteld tegen een bevel om het grondgebied te verlaten met inreisverbod en vasthouding met het oog op verwijdering (bijlage 13*septies*)

De vordering moet worden ingesteld binnen 5 dagen (waarvan minstens 3 werkdagen). De RvV moet zich binnen 72 uur uitspreken. In afwachting van de beslissing kan betrokkene niet gedwongen verwijderd worden.

Als betrokkene een vordering tot "gewone" schorsing heeft ingediend waarop nog geen antwoord werd gegeven en betrokkene wordt vervolgens het voorwerp van een maatregel van detentie, dan kan via het vragen van

d'une demande de mesures provisoires en extrême urgence, de demander le traitement accéléré de cette demande de suspension.

— Action en référé devant le président du tribunal de première instance

Dans les cas urgents, même si aucun recours n'a été introduit auprès du CCE ou si le CCE a déjà rejeté le recours en annulation ou en suspension, la suspension d'une mesure d'expulsion peut être demandée auprès du président du tribunal de première instance du domicile de l'étranger. En cas de suspension, il y a interdiction temporaire d'expulsion.

— Recours devant la Cour européenne des droits de l'homme

Après avoir épuisé ses voies de recours devant le CCE, l'intéressé peut, en cas de violation éventuelle de l'article 3 de la CEDH, introduire auprès de la Cour européenne des droits de l'homme un recours visant à obtenir une interdiction provisoire d'expulsion (article 39). Il y a violation de l'article 3 de la CEDH lorsqu'une expulsion entraîne un risque sérieux de tortures ou de traitements inhumains ou dégradants.

Comment le suivi d'un ordre de quitter le territoire est-il assuré par la commune et le Brueau Sefor?

Notification et identification

Lorsque l'OE lui transmet un ordre d'expulsion, la commune envoie une lettre de convocation à l'intéressé. Ce dernier doit ensuite se présenter à la commune pour se voir notifier la décision.

Lors de la notification d'un ordre d'expulsion, la commune doit informer l'intéressé:

— des effets de l'ordre de quitter le territoire, ainsi que des recours dont il dispose en la matière,

— du fait qu'il sera convoqué une seconde fois afin de fournir des informations relatives à la préparation de son retour,

— du fait qu'une enquête de résidence aura lieu lors de l'expiration du délai octroyé pour quitter le territoire, en vue de vérifier s'il a donné suite à l'ordre d'expulsion,

voorlopige maatregelen in uiterst dringende noodzakelijkheid de versnelde behandeling gevraagd worden van die vordering tot schorsing.

— Beroep in kortgeding voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg

In dringende gevallen, zelfs indien er geen beroep bij de RvV werd ingediend of wanneer de RvV het annulatie- en schorsingsberoep reeds heeft afgewezen, kan de schorsing gevorderd worden van een uitwijzingsmaatregel bij de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van de vreemdeling. In geval van schorsing geldt een tijdelijk verbod van uitwijzing.

— Beroep bij het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM)

Na de beroepsmogelijkheid bij de RvV te hebben uitgeput, kan in geval van mogelijke schending van artikel 3 EVRM een beroep bij het EHRM worden ingesteld teneinde een tijdelijk verbod op uitwijzing te verkrijgen (rule 39). Er is sprake van een schending van artikel 3 EVRM wanneer een uitwijzing een ernstig risico op foltering met zich mee zou brengen of een onmenselijke of vernederende behandeling.

Opvolging van een bevel om het grondgebied te verlaten door de gemeente en Sefor

Betekening en identificatie

Wanneer de gemeente een uitwijzingsbevel van de DVZ ontvangt, stuurt de gemeente een oproepingsbrief naar de betrokkene. De betrokkene dient zich dan bij de gemeente aan te bieden om zich de beslissing te laten betekenen.

Bij de betekening van een uitwijziginsbevel moet de gemeente de betrokkene informatie geven over:

— de gevolgen van het bevel om het grondgebied te verlaten en de beroepsmogelijkheden ertegen,

— het feit dat hij een tweede keer zal worden opgeroepen om inlichtingen te verstrekken over de voorbereiding van zijn terugkeer,

— het feit dat er een onderzoek zal plaatsvinden van zijn woonplaats wanneer de termijn die toegekend wordt om het grondgebied te verlaten verstrijkt om te controleren of hij gevolg heeft gegeven aan het uitwijzingsbevel,

— des conséquences s'il demeure au-delà du délai octroyé pour quitter le territoire (détention dans un centre fermé ou dans un lieu d'hébergement),

— de la possibilité d'être assisté en cas de retour volontaire.

Lorsque la notification est effectuée par pli recommandé au domicile élu ou par télécopieur si l'intéressé a élu domicile chez son avocat, l'OE en informe la commune. Celle-ci invite alors également l'intéressé afin de lui fournir les renseignements précités.

Si l'intéressé ne se présente pas à la date prévue, une enquête de résidence est effectuée afin de déterminer quelles en sont les raisons.

Par ailleurs, la commune doit procéder à l'identification de l'intéressé. Dans la convocation, la commune va demander à l'intéressé de se munir de ses documents d'identité ainsi que de trois photos d'identité. La commune remplit ensuite un formulaire d'identification auquel elle joint les trois photos d'identité de l'intéressé ainsi qu'une copie de ses documents d'identité. L'intéressé signe le formulaire d'identification et en reçoit une copie.

Une copie de la signification de l'ordre d'expulsion et du formulaire d'identification est transmise au Bureau Sefor de l'OE.

S'il ne dispose pas d'un document de voyage valable, l'intéressé doit se présenter, muni d'une copie du formulaire d'identification et d'une photo d'identité, dans les trois jours ouvrables, auprès du Bureau Printrak de l'Office des étrangers en vue de procéder à sa prise d'empreintes digitales pour déterminer son identité.

Si l'intéressé a entamé une nouvelle procédure de séjour après la délivrance de l'ordre d'expulsion, le Bureau Sefor contacte l'autre bureau qui traite la demande et lui demande de traiter cette nouvelle demande de façon prioritaire.

Retour volontaire

L'étranger doit en principe quitter le pays par ses propres moyens. La commune l'informe de la possibilité d'un retour volontaire lorsqu'elle lui signifie la décision d'expulsion, ainsi que de la possibilité de faire appel à un consultant pour le retour de Fedasil.

— de gevolgen van het verblijven op het grondgebied na het verstrijken van de toegekende termijn (detentie in gesloten centrum of woonunit),

— de mogelijke bijstand bij vrijwillige terugkeer.

Wanneer de betekening gebeurt per aangetekende brief op de gekozen woonplaats of per fax als de betrokkene woonplaats heeft gekozen bij zijn advocaat brengt de DVZ de gemeente hiervan op de hoogte. De gemeente nodigt de betrokkene ook dan uit om hem te informeren zoals hierboven aangegeven.

Indien de betrokkene zich niet aanbiedt op de voorziene datum wordt een onderzoek van de verblijfplaats uitgevoerd om te achterhalen waarom hij zich niet heeft aangeboden.

Daarnaast moet de gemeente overgaan tot de identificatie van de betrokkene. De gemeente zal de betrokkene in de oproepingsbrief vragen zijn identiteitsdocumenten en drie pasfoto's mee te brengen. Er wordt dan door de gemeente een identificatieformulier ingevuld waaraan de drie pasfoto's van de betrokkene worden gevoegd alsook een kopie van zijn identiteitsdocumenten. De betrokkene ondertekent het identificatieformulier en ontvangt er een kopie van.

Een kopie van de kennisgeving van het uitwijzingsbevel en het identificatieformulier wordt aan bureau Sefor van de DVZ bezorgd.

Indien de betrokkene niet beschikt over geldige reisdocumenten dient hij zich binnen drie werkdagen met de kopie van het identificatieformulier en een pasfoto aan te bieden bij bureau Printrak van de DVZ met het oog op het nemen van vingerafdrukken voor het bepalen van zijn identiteit.

Als de betrokkene na de afgifte van het uitwijzingsbevel een nieuwe verblijfsprocedure heeft opgestart, dan contacteert bureau Sefor het andere bureau dat de aanvraag behandelt en vraagt het om die nieuwe aanvraag prioritair te behandelen.

Vrijwillige terugkeer

De vreemdeling moet in principe zelfstandig het land verlaten. De gemeente informeert hem over de mogelijkheid tot vrijwillige terugkeer bij de betekening van de uitwijzingsbeslissing en over de mogelijkheid een beroep te doen op een terugkeerconsulent van Fedasil.

Lors d'un deuxième rendez-vous, il est demandé à l'intéressé de prouver les démarches qu'il a entreprises en vue de son retour volontaire. Ne pas répondre aux convocations de la commune peut être considéré comme un risque de fuite.

L'intéressé doit fournir les données suivantes à la commune: la date de départ, le lieu de départ, la destination et une copie de son titre de transport. La commune transmet ces données au Bureau Sefor.

Si l'intéressé n'est plus en possession de documents d'identité pour retourner dans son pays d'origine, il doit demander un passeport ou un laissez-passer à l'ambassade de son pays d'origine.

Si l'intéressé ne dispose pas des moyens nécessaires, il peut faire appel au programme de retour volontaire.

Ce programme assure un billet d'avion, un accompagnement aux aéroports ainsi qu'éventuellement une prime et une aide matérielle dans le pays d'origine. Ce programme est mis en œuvre par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et par Caritas International sous la supervision de Fedasil.

À l'expiration du délai accordé pour quitter le territoire, la police effectuera un contrôle à l'adresse de l'intéressé pour constater si celui-ci est ou non parti. Cette enquête de résidence s'effectue aussi lorsque l'intéressé ne réagit pas à la convocation par la commune.

Le rapport de cette enquête de résidence est transmis directement au Bureau Sefor et la commune en reçoit une copie.

Dans le cadre de cette enquête de résidence, le principe de l'inviolabilité de l'habitation joue un rôle important. La police ne peut en effet pénétrer dans l'habitation qu'avec l'autorisation de l'intéressé ou moyennant un mandat de perquisition. On n'est donc pas tenu d'ouvrir la porte ou de laisser entrer la police, mais un refus peut être considéré comme un risque de fuite.

Éloignement forcé

Si l'enquête de résidence effectuée par la police à l'expiration du délai mentionné sur l'ordre de quitter le territoire fait apparaître que l'intéressé séjourne encore à sa résidence, le Bureau Sefor donne instruction à la police d'arrêter l'intéressé et de lui signifier la décision de maintien en vue de son éloignement forcé. Après la

Op een tweede afspraak wordt de betrokkene gevraagd aan te tonen welke stappen hij ondernomen heeft met het oog op vrijwillige terugkeer. Niet ingaan op de uitnodigingen van de gemeente kan beschouwd worden als een risico op onderduiken.

Hij moet aan de gemeente de volgende gegevens verstrekken: de datum van vertrek, de plaats van vertrek, de bestemming en een kopie van zijn vervoersbewijs. Deze gegevens worden door de gemeente doorgestuurd aan Sefor.

Als de betrokkene niet meer in het bezit is van identiteitsdocumenten om naar zijn herkomstland terug te keren, moet hij bij de ambassade van zijn herkomstland een paspoort of een laissez-passer aanvragen.

Indien de betrokkene niet over de nodige middelen beschikt, kan hij een beroep doen op het vrijwillige terugkeerprogramma.

Dit programma voorziet in een vliegtuigticket, begeleiding op de luchthavens en eventueel een premie en materiële steun in het herkomstland. Dit programma wordt uitgevoerd door de Internationale Organisatie voor Migratie (IOM) en door Caritas International onder supervisie van Fedasil.

Na het verstrijken van de termijn die werd toegekend om het grondgebied te verlaten, zal de politie het adres van de betrokkene controleren om vast te stellen of betrokkene al dan niet vertrokken is. Dit onderzoek van verblijfplaats vindt ook plaats als men niet reageert op de oproeping door de gemeente.

Het verslag van deze woonstcontrole wordt rechtstreeks aan Sefor bezorgd en de gemeente ontvangt een kopie ervan.

Bij deze adrescontrole speelt het beginsel van de onschendbaarheid van de woning een belangrijke rol. De politie mag immers de woning maar betreden mits toestemming van de betrokkene of een huiszoekingsbevel. Men is dus niet verplicht de deur te openen of de politie binnen te laten maar een weigering kan beschouwd worden als een risico op onderduiken.

Gedwongen verwijdering

Indien uit de adrescontrole die wordt uitgevoerd door de politie na het verstrijken van de termijn op het BGV blijkt dat de betrokkene nog op zijn verblijfsplaats verblijft, geeft Sefor instructie aan de politie om betrokkene aan te houden en de beslissing tot vasthouding met het oog op de gedwongen verwijdering te betekenen. Na de

signification, la police transfère l'intéressé dans le centre fermé ou la maison de retour.

Dès que les expulsés sont remis aux personnes qui les accompagnent pendant le vol de retour, les garanties procédurales suivantes sont d'application:

1. Procédure, organisation concrète d'un transfert, garanties en termes de droits de l'homme.

Les tentatives d'éloignement accompagné sont effectuées à l'égard:

— des demandeurs d'asile déboutés;
— des illégaux;
— des personnes qui sont privées de l'accès au Royaume parce qu'elles ne satisfont pas aux conditions d'entrée.

Et ce, à la demande de l'Office des étrangers

— des criminels détenus qui doivent purger leur peine dans le pays d'origine.

Et ce, à la demande du ministre de la Justice.

Les tentatives d'éloignement avec l'accompagnement de fonctionnaires de police sur des vols de ligne sont effectuées conformément aux directives du ministre de l'Intérieur, sur la base des recommandations des commissions Vermeersch 1 et 2 en matière d'utilisation de la contrainte.

2. Exemples courants de tentatives d'entrave par des passagers:

- proférer des menaces à l'encontre des fonctionnaires de police exécutants
- proférer des menaces à l'encontre du personnel de cabine
- refuser de prendre place dans les sièges
- ameuter les autres passagers
- tenter d'influencer l'équipage de conduite
- inciter la personne à éloigner à se rebeller
- endommager l'avion

Compte tenu de toutes les garanties prises pour permettre que l'éloignement se déroule dans le respect des droits fondamentaux des personnes expulsées, tout acte d'entrave, de rébellion ou de sabotage commis par des tiers dans le cadre d'une expulsion doit des lors être sanctionné pénalement.

betekening brengt de politie betrokkene over naar het gesloten centrum of de terugkeerwoning.

Van zodra de uitgewezenen worden overgeleverd aan de personen die hen begeleiden tijdens de terugkeervlucht gelden volgende procedurele waarborgen:

1. Procedure, concrete organisatie van een overbrenging, mensenrechtelijke waarborgen.

De begeleidende verwijderingspogingen worden uitgevoerd ten opzichte van:

— uitgeprocedeerde asielzoekers;
— illegalen;
— personen die de toegang tot het rijk ontzegd worden wegens het niet beantwoorden aan de binnenkomstvoorwaarden.

Dit gebeurt in opdracht van de Dienst Vreemdelingenzaken

— gedetineerde criminelen die hun straf in het land van herkomst dienen uit te zitten

Dit gebeurt in opdracht van de minister van Justitie.

De verwijderingspogingen onder begeleiding door politieambtenaren met lijnvluchten, worden uitgevoerd conform de richtlijnen van de minister van Binnenlandse Zaken, op basis van de aanbevelingen van de commissies Vermeersch 1 en 2, wat betreft het gebruik van dwang.

2. Courante voorbeelden van poging tot verhindering door passagiers:

- bedreigingen ten opzichte van de uitvoerende politieambtenaren
- bedreigingen ten opzichte van het cabinepersoneel
- weigeren in de seats plaats te nemen
- het ophitsen van andere passagiers
- poging tot beïnvloeding van de cockpitcrew
- ophitsen tot verzet door de te verwijderen persoon
- beschadigen van het vliegtuig

Gelet op alle vermelde waarborgen om de gedwongen terugkeer te laten verlopen met inachtneming van grondrechten van de uitgewezenen, dient elk beletsel, verzet of sabotage van uitwijzingen door derden voortaan dan ook strafbaar te worden gesteld.

Les chiffres suivants prouvent qu'en Belgique, l'on recourt aux éloignements forcé avec beaucoup de circonspection:

Éloignements forcés

2012	2011	2010
4 909	4 220	3 960

Source: Vluchtelingenwerk Vlaanderen — Rapport annuel 2012

Nombre d'ordres de quitter le territoire

2012	2011	2010
22 865	36 885	50890

Source: Eurostat

Il n'y a par conséquent aucune raison d'empêcher le retour forcé. Le législateur a prévu suffisamment de garde-fous. Il convient dès lors de sanctionner pénalement les actes d'entrave, de rébellion ou de sabotage commis dans le cadre de retours.

La présente proposition de loi vise à inscrire cette incrimination dans la loi du 15 décembre 1980 sur les étrangers.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

La présente proposition de loi inscrit cette incrimination dans les dispositions pénales du titre IV de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (ci-après: loi sur les étrangers) par l'insertion d'un article 77*septies*.

Art. 77*septies*, § 1er

Ce paragraphe contient la disposition pénale proprement dite. Il dispose que "toute personne autre que le ressortissant d'un pays tiers éloigné par voie aérienne conformément à l'article 74/15 qui, sciemment, entrave ou tente d'entraver directement ou indirectement l'éloignement, sera punie d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de mille sept cents euros à six mille euros ou d'une de ces peines seulement.".

Les éléments constitutifs de cette infraction sont les suivants:

1) une personne, autre que le ressortissant d'un pays tiers qui est éloigné de manière forcée par avion

Dat in België zeer voorzichtig met gedwongen verwijderingen wordt omgegaan bewijzen de cijfers:

Gedwongen verwijderingen

2012	2011	2010
4 909	4 220	3 960

Bron: Vluchtelingenwerk Vlaanderen - Jaarverslag 2012

Aantal bevelen om het grondgebied te verlaten

2012	2011	2010
22 865	36 885	50890

Bron: Eurostat

Er is dan ook geen enkele reden om gedwongen terugkeer te belemmeren. De wetgever heeft voldoende bescherming geboden. Belemmering, verzet of sabotage van terugkeer dient dan ook strafbaar te worden gesteld.

Met huidig wetsvoorstel wordt de strafbaarstelling voortaan opgenomen in de vreemdelingenwet van 15 december 1980.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Dit wetsvoorstel schrijft deze bestraffing in de strafbepalingen van Titel IV van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (hierna: vreemdelingenwet) in door invoeging van een artikel 77*septies*.

Art. 77*septies*, § 1

Deze paragraaf bevat de eigenlijke strafbepaling. Het stelt dat "iedere persoon, anders dan de onderdaan van een derde land die langs een luchtweg verwijderd wordt overeenkomstig artikel 74/15, die wetens en willens rechtstreeks of onrechtstreeks de verwijdering verhindert of poogt te verhinderen, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van zeventienhonderd euro tot zesduizend euro, of met een van die straffen alleen."

De constitutieve bestanddelen van dit misdrijf zijn de volgende:

1) Een persoon, anders dan de onderdaan van een derde land die gedwongen verwijderd wordt per vliegtuig

La disposition pénale concernée porte uniquement sur l'entrave à une expulsion forcée par avion commise par une personne autre que celle qui est éloignée de manière forcée. La présente proposition ne vise donc pas à sanctionner la personne qui est expulsée. À cet égard, on peut songer en premier lieu aux autres passagers, mais la proposition de loi n'entend pas se limiter à ceux-ci. D'autres personnes qui interviendraient lors du transfert vers l'avion peuvent également être sanctionnées en vertu de la disposition prévue.

2) Entraver ou tenter d'entraver directement ou indirectement un éloignement forcé conformément à l'article 74/15 de la loi sur les étrangers

Cette disposition pénale concerne les actes qui empêchent l'exécution de l'éloignement forcé. C'est le cas lorsque les personnes qui accompagnent la personne éloignée décident elles-mêmes d'interrompre l'éloignement. C'est également le cas lorsque le commandant de l'avion décide que la personne qui est éloignée doit quitter l'avion pour que le vol puisse se dérouler en toute sécurité. Le terme "entraver" porte dès lors sur le résultat de l'acte, à savoir que l'éloignement forcé ne peut pas avoir lieu. Ces actes peuvent entraver tant directement qu'indirectement l'éloignement. Constituent notamment une entrave directe le fait d'essayer de libérer la personne éloignée et le fait d'attaquer physiquement les accompagnateurs de la personne éloignée. Le fait d'endommager l'avion ou le fait de déclencher l'alarme incendie sont par ailleurs des exemples d'entrave indirecte.

Cette disposition pénale porte non seulement sur l'entrave réussie à l'éloignement forcé, mais aussi sur toute tentative en ce sens. La présente proposition de loi vise en effet à éviter que des personnes tentent d'empêcher l'exécution forcée, dès lors que dans de nombreux cas, la tentative à elle seule peut souvent suffire pour empêcher l'éloignement forcé. Les actes qui visent clairement à mettre un terme à l'éloignement forcé sont dès lors sanctionnés pénalement.

Enfin, cette disposition pénale prévoit que les actes visant à entraver l'éloignement forcé sont uniquement punissables si l'éloignement forcé est exécuté conformément à l'article 74/15 de la loi sur les étrangers. En effet, cette loi offre, en matière de procédure et de droits de l'homme, les garanties nécessaires pour un éloignement forcé correct et humain.

L'article 74/15 de la loi sur les étrangers dispose que:

De betrokken strafbepaling richt zich enkel op het verhinderen van een gedwongen uitzetting per vliegtuig door een andere persoon dan deze die gedwongen verwijderd wordt. Dit wetsvoorstel heeft dus niet de bedoeling om de persoon zelf die uitgezet wordt, te straffen. In de eerste plaats kan hier gedacht worden aan medepassagiers, maar het wetsvoorstel wil zich hier niet toe beperken. Ook andere personen die tijdens het overbrengen naar het vliegtuig zouden tussenkomen, kunnen volgens de voorziene bepaling gestraft worden.

2) Rechtstreeks of onrechtstreeks verhinderen of pogen te verhinderen van een gedwongen verwijdering overeenkomstig artikel 74/15 vreemdelingenwet

Deze strafbepaling richt zich op handelingen die ertoe leiden dat de gedwongen verwijdering niet kan worden uitgevoerd. Dit kan erin bestaan dat de begeleiders van de persoon die verwijderd worden zelf beslissen om de verwijdering af te breken. Anderzijds kan ook de gezagvoerder van het vliegtuig beslissen dat de persoon die verwijderd wordt, het vliegtuig dient te verlaten met het oog op een veilige vlucht. De term "verhinderen" slaat dan ook op het resultaat dat de gedwongen verwijdering niet kan doorgaan. Deze handelingen kunnen zowel rechtstreeks als onrechtstreeks deze verwijdering verhinderen. Voorbeelden van rechtstreeks verhinderen zijn ondermeer: de persoon die verwijderd wordt, proberen te bevrijden; het fysiek aanvallen van de begeleiders van de persoon die verwijderd wordt. Voorbeelden van onrechtstreeks hinderen zijn ondermeer: schade toebrengen aan het vliegtuig, het laten afgaan van het brandalarm...

Deze strafbepaling richt zich niet enkel op de geslaagde verhindering van de gedwongen verwijdering, maar bovendien ook op de poging hiertoe. Dit wetsontwerp wil immers vermijden dat personen pogen de gedwongen uitvoering te verhinderen, aangezien in vele gevallen de poging zelf vaak al voldoende kan zijn om toch de gedwongen verwijdering te verhinderen. Handelingen die er duidelijk op gericht zijn om de gedwongen verwijdering te doen beëindigen, worden dan ook strafbaar gesteld.

Tot slot bepaalt deze strafbepaling dat handelingen die erop gericht zijn de gedwongen verwijdering te verhinderen, enkel strafbaar zijn indien de gedwongen verwijdering uitgevoerd wordt overeenkomstig artikel 74/15 van de vreemdelingenwet. Deze wet biedt immers de nodige procedurele en mensenrechtelijke waarborgen voor een correcte en humane gedwongen verwijdering.

Artikel 74/15 vreemdelingenwet luidt:

"§ 1er. Le ministre ou son délégué prend toutes les mesures nécessaires pour exécuter la décision d'éloignement: […]

§ 2. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers s'oppose à son éloignement ou lorsqu'il présente un risque de dangerosité lors de son éloignement, il est procédé à son retour forcé, le cas échéant avec escorte. Des mesures coercitives peuvent alors être utilisées à son égard dans le respect des articles 1er et 37 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Lorsque l'éloignement est exécuté par voie aérienne, les mesures sont prises conformément aux orientations communes d'éloignement par voie aérienne annexées à la décision 2004/573/CE.

§ 3. Le Roi désigne par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, l'instance chargée d'assurer le contrôle des retours forcés et détermine les modalités de ce contrôle.

Cette instance est indépendante des autorités compétentes en matière d'éloignement."

Dans l'article 74/15 de la loi sur les étrangers, il est fait référence à l'annexe de la décision 204/573/CE (Décision du Conseil 2004/573/CE du 29 avril 2004 relative à l'organisation de vols communs pour l'éloignement, à partir du territoire de deux États membres ou plus, de ressortissants de pays tiers faisant l'objet de mesures d'éloignement sur le territoire de deux États membres ou plus). Ce document définit les garanties nécessaires qui doivent être respectées lors d'un éloignement par voie aérienne.

Sciemment

Cet article dispose, comme il est d'usage en droit pénal, que les actes d'entrave à l'éloignement forcé doivent être commis sciemment. La présente proposition de loi ne vise donc pas à sanctionner l'entrave involontaire à l'éloignement forcé (par ex. l'annulation du vol en raison de la maladie d'un des passagers). Une intention particulière n'est pas non plus requise; en d'autres termes, il n'est pas nécessaire de prouver que l'auteur de l'entrave a agi dans l'intention d'entraver l'éloignement forcé. Il suffit de démontrer que l'auteur savait que son acte pouvait entraver l'éloignement et qu'il a persisté.

La peine proposée dans ce paragraphe a été choisie par analogie avec celle prévue à l'article 77 de la loi sur les étrangers (personne qui aide sciemment une

"§ 1 De minister of zijn gemachtigde neemt alle nodige maatregelen om de beslissing tot verwijdering uit te voeren: […]

§ 2 Wanneer de onderdaan van een derde land zich tegen zijn verwijdering verzet of een risico op gevaar vormt tijdens zijn verwijdering, wordt overgegaan tot zijn gedwongen terugkeer, in voorkomend geval onder begeleiding. Er mogen dan dwangmaatregelen tegen hem worden gebruikt met eerbiediging van de artikelen 1 en 37 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

Wanneer de verwijdering langs een luchtweg wordt uitgevoerd, worden de maatregelen genomen overeenkomstig de gemeenschappelijke richtsnoeren voor verwijdering door de lucht, gevoegd bij beschikking 2004/573/EG.

§ 3 De Koning duidt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de instantie aan die belast is met de controle op de gedwongen terugkeer en bepaalt de nadere regels van deze controle.

Deze instantie is onafhankelijk van de autoriteiten bevoegd voor de verwijdering."

In artikel 74/15 vreemdelingenwet wordt verwezen naar de bijlage bij de Europese beschikking 2004/573/EG (Beschikking van de Raad 2004/573/EG van 29 april 2004 inzake het organiseren van gezamenlijke vluchten voor de verwijdering van onderdanen van derde landen tegen wie individuele verwijderingsmaatregelen zijn genomen van het grondgebied van twee of meer lidstaten). Dit document bepaalt de nodige waarborgen die dienen gerespecteerd te worden bij een verwijdering door de lucht.

3) Wetens en willens

Dit artikel bepaalt, zoals gebruikelijk in het strafrecht, dat de handelingen om de gedwongen verwijdering te verhinderen, wetens en willens dienen te gebeuren. Dit wetsvoorstel heeft dus niet tot doel om de onbedoelde verhindering van de gedwongen verwijdering te bestraffen (bv. annulering van de vlucht wegens ziekte van één van de passagiers). Evenmin wordt een bijzonder opzet vereist, m.a.w. het wordt niet vereist dat dient te worden aangetoond dat de dader handelde met het opzet de gedwongen verwijdering te verhinderen. Het volstaat dat aangetoond wordt dat de dader wist dat zijn handeling de verwijdering tot gevolg kon hebben en hierin volhardde.

De voorgestelde strafmaat in deze paragraaf is gekozen naar analogie van deze bepaald in artikel 77 vreemdelingenwet (persoon die wetens en willens

personne non ressortissante d'un État membre de l'Union européenne à pénétrer ou à séjourner sur le territoire d'un État membre de l'Union européenne).

Art. 77*septie*s, § 2

Ce paragraphe dispose que la personne qui entrave l'éloignement forcé peut être contrainte par un officier de police judiciaire à quitter l'avion en vue de l'établissement d'un procès-verbal. Cet officier de police judiciaire peut être une personne qui accompagne la personne à éloigner ou un officier de police judiciaire qui est convoqué.

La conséquence en sera que l'auteur ratera son vol. S'appliquent en effet dans ce cas les conditions générales des compagnies aériennes, qui stipulent que la compagnie aérienne peut refuser de transporter un passager lorsqu'elle peut raisonnablement estimer que le passager a commis une infraction durant l'enregistrement, l'embarquement ou à bord de l'avion.

Les termes "officier de police judiciaire, en ce compris l'officier de police judiciaire dont la compétence est limitée" correspondent à la terminologie de l'article 81 de la loi sur les étrangers, qui dispose que "[L]es infractions à la présente loi […]sont recherchées et constatées par tous les officiers de police judiciaire, en ce compris ceux dont la compétence est limitée […]". Seul un officier de police judiciaire peut faire quitter l'avion à la personne qui entrave l'éloignement. Les autres personnes mentionnées à l'article 81, notamment les "fonctionnaires de la police fédérale et de la police locale" et les "agents de l'Office des étrangers" sont, en vertu de l'article 81, toutefois également compétentes pour rassembler les preuves des infractions.

Grâce à cette nouvelle disposition pénale, le commandant de l'aéronef aura la possibilité de débarquer une personne qui empêche l'éloignement forcé, alors qu'auparavant, seul l'officier de police judiciaire était habilité à le faire. L'article 6.1. de la convention du 14 septembre 1963 relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, prévoit en effet ce qui suit:

"Art. 6.1. Lorsque le commandant d'aéronef est fondé à croire qu'une personne a commis ou accompli ou est sur le point de commettre ou d'accomplir à

een persoon die geen onderdaan is van een lidstaat van de Europese Unie helpt het grondgebied van een lidstaat van de Europese Unie binnen te komen of aldaar te verblijven).

Art. 77*septie*s, § 2

Deze paragraaf bepaalt dat de persoon die de gedwongen verwijdering verhindert, door een officier van gerechtelijke politie kan verplicht worden het vliegtuig te verlaten teneinde een proces-verbaal op te maken. Deze officier van gerechtelijke politie kan zowel een persoon zijn die de persoon die verwijderd wordt, begeleidt, als een officier van gerechtelijke politie die opgeroepen wordt.

Dit zal tot gevolg hebben dat de dader zijn vlucht zal missen. Hier zijn immers de algemene voorwaarden van toepassing die de luchtvaartmaatschappijen doorgaans hebben, waarbij bepaald wordt dat de luchtvaartmaatschappij een passagier kan weigeren te vervoeren wanneer de luchtvaartmaatschappij redelijkerwijs kan aannemen dat de passagier een misdrijf gepleegd heeft tijdens het inchecken, het betreden van het vliegtuig of aan boord.

De term "officier van gerechtelijke politie, met inbegrip van diegene wiens bevoegdheid beperkt is" komt overeen met de terminologie van artikel 81 vreemdelingenwet, dat stelt dat "[D]e misdrijven tegen deze wet […] worden opgespoord en vastgesteld door alle officieren van gerechtelijke politie, met inbegrip van diegenen wier bevoegdheid beperkt is […]. Enkel een officier van gerechtelijke politie kan de persoon die de verwijdering verhindert, het vliegtuig doen verlaten. De andere personen die artikel 81 vermeldt, onder meer de "ambtenaren van de federale en van de lokale politie" en "ambtenaren van de Dienst Vreemdelingenzaken" zijn, volgens artikel 81, evenwel bevoegd om bewijzen van de misdrijven te verzamelen.

Dankzij deze nieuwe strafbepaling heeft niet enkel de officier van gerechtelijke politie de mogelijkheid een persoon die de gedwongen verwijdering verhindert, het vliegtuig te doen verlaten, maar ook de gezagvoerder van het vliegtuig. Artikel 6.1. van het verdrag van 14 september 1963 inzake strafbare feiten en bepaalde andere handelingen begaan aan boord van luchtvaartuigen bepaalt immers:

"Art. 6. 1. De gezagvoerder van het luchtvaartuig mag, indien hij redelijke gronden heeft om aan te nemen dat een persoon aan boord van het luchtvaartuig

bord une infraction […], il peut prendre, à l'égard de cette personne, les mesures raisonnables […] qui sont nécessaires:

a) pour garantir la sécurité de l'aéronef ou de personnes ou de biens à bord;

b) pour maintenir le bon ordre et la discipline à bord;

c) pour lui permettre de remettre ladite personne aux autorités compétentes ou de la débarquer conformément aux dispositions du présent Titre."

L'officier de police judiciaire et le commandant ont toutefois des compétences distinctes (voir ci-dessous).

Conformité à la convention du 14 septembre 1963 relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs

La présente proposition de loi est conforme à la convention du 14 septembre 1963 relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, qui fixe les règles de compétence de chaque État à l'égard des aéronefs immatriculés dans leur propre pays et à l'égard de ceux qui sont immatriculés dans d'autres États contractants.

En résumé, la règle est la suivante:

1) Infractions commises à bord d'un avion étranger

Ces infractions ne relèvent de la loi pénale belge que si l'aéronef étranger atterrit sur le territoire belge après que l'infraction a été commise. La loi belge est également d'application durant la circulation au sol. À partir du moment où l'aéronef décolle, jusqu'au moment où il a atterri (aux termes de la convention, "depuis le moment où la force motrice est employé pour décoller jusqu'au moment où l'atterrissage a pris fin"), la loi pénale belge n'est toutefois pas applicable.

2) Pour les infractions commises à bord d'un aéronef belge, la situation est comparable à celle des infractions commises à bord d'un navire. En ce qui concerne les aéronefs privés, les règles suivantes sont applicables. Les infractions commises à bord d'un aéronef immatriculé en Belgique sont réputées commises sur le territoire belge. Elles ressortissent donc à l'application de la loi

een strafbaar feit […]heeft begaan of op het punt staat te begaan, ten aanzien van die persoon alle redelijke maatregelen nemen, […], die nodig zijn om:

a) de veiligheid van het luchtvaartuig of van de zich aan boord bevindende personen of goederen te waarborgen;

b) de goede orde en discipline aan boord te handhaven; of

c) hem in staat te stellen de betrokken persoon aan de bevoegde autoriteiten over te dragen of hem het luchtvaartuig te doen verlaten, krachtens de bepalingen van dit hoofdstuk."

De officier van gerechtelijke politie en de gezagvoerder hebben evenwel onderscheiden bevoegdheden (zie onder).

Overeenstemming met het verdrag van 14 september 1963 inzake strafbare feiten en bepaalde andere handelingen begaan aan boord van luchtvaartuigen

Dit wetsvoorstel is in overeenstemming met het verdrag van 14 september 1963 inzake strafbare feiten en bepaalde andere handelingen begaan aan boord van luchtvaartuigen. Dit verdrag bepaalt de regels van de rechtsmacht van elke staat ten aanzien van de vliegtuigen die ingeschreven zijn in het eigen land en deze die ingeschreven zijn in het land van andere verdragspartijen.

Samengevat is de regel de volgende:

1) Misdrijven gepleegd aan boord van een buitenlands vliegtuig

Deze misdrijven vallen enkel onder de Belgische strafwet indien het buitenlands vliegtuig landt op het Belgisch grondgebied nadat het misdrijf gepleegd werd. Ook tijdens het taxiën is de Belgische strafwet van toepassing. Vanaf het ogenblik waarop het vliegtuig opstijgt tot het ogenblik dat het vliegtuig geland is (het verdrag spreekt van "motorvermogen wordt aangewend om op te stijgen tot het ogenblik waarop de uitloop na de landing is geëindigd"), is de Belgische strafwet echter niet van toepassing.

2) Voor inbreuken gepleegd aan boord van een Belgisch vliegtuig is de toestand vergelijkbaar met die van misdrijven gepleegd aan boord van een schip. Wat de particuliere vliegtuigen betreft gelden de volgende regels. Misdrijven gepleegd aan boord van een in België geïmmatriculeerd vliegtuig worden geacht op Belgisch grondgebied te zijn gepleegd. Zij vallen dus onder de

pénale belge, que l'avion se trouve dans un aéroport belge ou dans l'espace aérien d'autres États.

L'application de ces principes se traduit comme suit dans la présente proposition de loi:

1) La loi pénale belge continue à s'appliquer intégralement aux avions immatriculés en Belgique. Quel que soit l'endroit où se trouve l'avion, quiconque entrave un éloignement forcé sera puni.

L'officier de police judiciaire et le commandant sont pareillement compétents pour débarquer la personne.

2) La loi pénale belge ne s'applique aux avions immatriculés à l'étranger que jusqu'au moment où l'avion décolle d'un aéroport belge. En d'autres termes, la personne qui parvient par exemple à provoquer pendant le vol un atterrissage forcé ayant pour effet d'empêcher l'expulsion forcée ne serait pas punissable — à tout le moins pas du chef d'entrave à l'éloignement.

En ce qui concerne les compétences respectives de l'officier de police judiciaire et du commandant, la convention de 1963 habilite le commandant à débarquer une personne à partir de la fermeture des portes et jusqu'au décollage. Les officiers de police judiciaire peuvent, quant à eux, débarquer une personne jusqu'au décollage, sauf convention contraire avec le pays dans lequel l'avion étranger est immatriculé. Mais leur compétence prend fin dès que l'avion décolle.

Art. 77*septie*s, § 3

Enfin, le § 3 prévoit une aggravation de la peine en cas de récidive lorsqu'une personne déjà condamnée précédemment du chef d'entrave à un éloignement forcé se rend à nouveau coupable d'entrave avant l'expiration de cinq ans depuis qu'elle a subi ou prescrit sa peine. Dans ce cas, le juge peut imposer une interdiction de voyager par voie aérienne d'une durée d'un an. Les compagnies aériennes concernées qui sont actives dans les aéroports belges sont informées de cette interdiction.

toepassing van het Belgisch strafrecht, of het vliegtuig zich op een Belgische luchthaven bevindt of in het luchtruim van andere Staten.

Toegepast op dit wetsvoorstel betekent dit het volgende:

1) Op een in België geïmmatriculeerd vliegtuig blijft de Belgische strafwet onverkort van toepassing. Ongeacht de plaats waar het vliegtuig zich bevindt, zal een ieder die een gedwongen verwijdering verhindert, gestraft worden.

Zowel de officier van gerechtelijke politie als de gezagvoerder zijn gelijkelijk bevoegd om de persoon het vliegtuig te doen verlaten.

2) Op een in het buitenland geïmmatriculeerd vliegtuig is de Belgische strafwet slechts van toepassing tot bij het opstijgen van het toestel vanop een Belgische luchthaven. Kortom, een persoon die bv. tijdens de vlucht verkrijgt dat het vliegtuig een noodlanding zou moeten maken, waardoor de gedwongen verwijdering verhinderd wordt, zou niet strafbaar zijn, althans niet voor het verhinderen van de verwijdering.

Wat de bevoegdheid van de officier van gerechtelijke politie in vergelijking met deze van de gezagvoerder betreft, heeft de gezagvoerder volgens het verdrag van 1963 de mogelijkheid om vanaf het sluiten van de deuren tot aan het opstijgen iemand het vliegtuig te doen verlaten. De officieren van gerechtelijke politie zijn, behoudens andere afspraken met het land waar het buitenlandse vliegtuig geïmmatriculeerd is, bevoegd tot aan het opstijgen van het vliegtuig om de persoon het vliegtuig te doen verlaten. Eenmaal het vliegtuig opstijgt, zijn zij echter niet langer bevoegd.

Art. 77*septie*s, § 3

Paragraaf 3 tenslotte voorziet in een strafverzwaring in geval van herhaling indien een persoon, die reeds eerder veroordeeld werd voor het verhinderen van een gedwongen verwijdering, zich binnen vijf jaren nadat hij zijn straf heeft uitgezeten of zijn straf verjaard is, opnieuw schuldig maakt aan verhindering. In dat geval kan de rechter een reisverbod per vliegtuig opleggen dat geldt gedurende één jaar. Dit reisverbod wordt gecommuniceerd aan de betrokken luchtvaartmaatschappijen die actief zijn op de Belgische luchthavens.

Theo FRANCKEN (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, il est inséré un article 77*septies* rédigé comme suit:

"Art 77*septies*.-

§ 1er. Toute personne autre que le ressortissant d'un pays tiers éloigné par voie aérienne conformément à l'article 74/15 qui, sciemment, entrave ou tente d'entraver directement ou indirectement l'éloignement, sera punie d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de mille sept cents euros à six mille euros ou d'une de ces peines seulement.

§ 2. Dans le cas visé au § 1er, un officier de police judiciaire, en ce compris l'officier de police judiciaire dont la compétence est limitée, peut contraindre la personne visée au § 1er à quitter l'avion en vue de l'établissement d'un procès-verbal.

§ 3. En cas de récidive avant l'expiration de cinq ans depuis qu'elle a subi ou prescrit sa peine, la personne visée au § 1er peut en outre être condamnée à une interdiction de voyager par voie aérienne d'une durée d'un an. Les exploitants des aéronefs qui ont le droit de circuler en Belgique sont informés de cette interdiction par le procureur du Roi.".

18 juillet 2013

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt een nieuw artikel 77*septies* ingevoegd, luidende:

"Art 77*septies*.-

§ 1. Iedere persoon, anders dan de onderdaan van een derde land die langs een luchtweg verwijderd wordt overeenkomstig artikel 74/15, die wetens en willens rechtstreeks of onrechtstreeks de verwijdering verhindert of poogt te verhinderen, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van zeventienhonderd euro tot zesduizend euro, of met een van die straffen alleen.

§ 2. In het geval bedoeld in de eerste paragraaf kan een officier van gerechtelijke politie, met inbegrip van diegene wiens bevoegdheid beperkt is, de in de eerste paragraaf bedoelde persoon het vliegtuig doen verlaten teneinde proces-verbaal op te maken.

§ 3. In geval van herhaling voordat vijf jaren zijn verlopen sinds hij zijn straf heeft ondergaan of sinds zijn straf verjaard is, kan de in de eerste paragraaf bedoelde persoon bovendien veroordeeld worden tot een verbod van een jaar tot het reizen langs een luchtweg. Dit verbod wordt door de procureur des Konings ter kennis gebracht van de exploitanten van luchtvaartuigen die verkeersrecht hebben in België."

18 juli 2013

Theo FRANCKEN (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)

Imprimerie centrale – Cette publication est imprimée exclusivement sur du papier certifié FSC
Centrale drukkerij – Deze publicatie wordt uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier